

Abbé Ireneusz Skubis

HISTOIRE DU DIOCESE DE CZĘSTOCHOWA (1925—1975)

(r é s u m é)

L'histoire de l'Église catholique sur les territoires, appartenant actuellement au diocèse de Częstochowa, remonte aux commencements de l'histoire de l'Église en Pologne. Les mentions concernant les églises les plus anciennes, datent de la première décennie du XIIe siècle (Ruda près de Wieluń 1106 et Siewierz 1105). Le réseau paroissial sur ces terres se développa au XIIe siècle et entre le XIIIe et XV siècle il prit sa forme définitive qui resta presque sans changements jusqu'à la fin du XIXe et le commencement du XXe siècle.

Jusqu'à la promulgation de la bulle „Ex imposita nobis” (30. 6. 1818), les territoires du nord appartenaient à l'archidiocèse de Gniezno. Quand la Pologne fut partagée entre trois états voisins, le district de Częstochowa ainsi que la Nouvelle Silésie furent soumis à la juridiction des évêques de Wrocław (5. 4. 1801). Le 22. 10. 1811 l'évêque de Wrocław les transmit à la juridiction de l'évêque de Cracovie. La bulle „Ex imposita nobis” annexa la partie sud de l'archidiocèse de Gniezno, agrandie du district de Częstochowa, au diocèse de Włocławek; quant à la partie nord-ouest du diocèse de Cracovie, elle resta rattachée à ce diocèse, ce n'est que dans la suite qu'elle fut englobée dans le diocèse de Kielce.

Outre les paroisses, la vie religieuse se concentrait autour des monastères; parmi les plus anciens furent ceux des Chanoines Réguliers à Mstów, des Franciscains à Brzeźnica et Radomsko, des Dominicains à Gidle et des Ermites de S. Paul à Częstochowa. Au cours des siècles surgirent aussi des monastères de moniales et d'autres de moines, surtout à Wieluń. La participation active des moines ainsi que des instituts religieux dans les insurrections nationales (1830 et 1863) occasionna de sévères répressions de la part des envahisseurs qui supprimèrent beaucoup de monastères. Avant l'organisation du diocèse de Częstochowa on comptait ici quatre centres de culte Marial — Jasna Góra à Częstochowa, Gidle, Wieluń et Dąbrowa Górnicza. Le lieu de pèlerinages le plus célèbre fut Jasna Góra, surtout après l'héroïque défense du sanctuaire contre les Suédois en 1655, ainsi que dans l'époque de la tripartition du règne, quand les pèlerins de tous les territoires de la Pologne partagée affluaient à Jasna Góra, en maintenant ainsi l'unité nationale.

Parmi les faits contrecarrant l'action de l'Église catholique, il faut citer l'influence des Frères Polonais et des Calvinistes au XVIIe et au commencement du XVIIIe siècle, lorsque dans une partie du diocèse de Cracovie — le doyenné de Lelów et beaucoup d'autres églises furent transformés en lieux de culte arien ou calviniste. Dans le duché de Siewierz, appartenant aux évêques de Cracovie, l'influence des luthériens s'étendit bien peu, quoique les luthériens d'Allemagne essayèrent d'y semer leurs idées. Quant aux hommes célèbres qui sortirent de ces contrées il convient de citer Marcin Bielski et Jan Długosz. Il faut également souligner une part active du clergé dans le développement de l'enseignement élémentaire au XIXe siècle.

Lors de la réorganisation des métropoles et des diocèses en Pologne après la première guerre mondiale et le rétablissement de l'indépendance nationale, en vertu de la bulle „Vixdum Poloniae unitas” du pape Pie XI datée le 18 octobre 1925 et comme résultat du concordat signé entre la République Polonaise et le Vatican, surgit entre autres le diocèse de Częstochowa.

L'évêché fut créé à Częstochowa surtout à cause de la grande importance de cette ville comme centre de pèlerinages qui fut aussi au temps de la tripartition un lien d'unité de la nation partagée; la difficulté de communication entre Włocławek et Częstochowa qui empêchait les évêques d'y venir les jours des grandes solennités à échelle nationale réclamant la présence de l'évêque fut aussi une des causes de ce choix. Dans cette situation l'évêque de Włocławek, Msgr. Stanisław Kazimierz Zdzitowiecki présenta à l'Episcopat Polonais le projet de partager le vaste diocèse de Włocławek et de créer un nouveau diocèse à Częstochowa. La bulle d'érection départit du diocèse de Włocławek au diocèse de Częstochowa 11 doyennés: Bolesławiec, Brzeźnica, Częstochowa, Gidle, Gorzkowice, Kłobuck, Mstów, Praszka, Radomsko, Wieluń et Wieruszów. Il s'y trouvait 126 paroisses. Le territoire du nouveau diocèse fut agrandi encore de la partie sud-ouest du diocèse de Kielce (Zagłębie Dąbrowskie) qui comptait 4 doyennés: Będzin, Sączów, Zawiercie et Żarki, en tout 48 paroisses. Le Nonce Apostolique en Pologne, Msgr. Laurent Lauri désigna le 16.11.1925 l'évêque de Włocławek, Msgr. Stanisław Kazimierz Zdzitowiecki comme Administrateur Apostolique du diocèse de Częstochowa. Ce dernier confia la charge du nouveau diocèse au suffragant de Włocławek, Msgr. Władysław Krynicki, en le nommant Vicaire Général et official du diocèse de Częstochowa le 21.11.1925. L'appartenance des prêtres au nouveau diocèse fut décidée par la bulle „Vixdum Poloniae unitas”, ainsi que le décret exécutif de cette même bulle, délivré par le nonce Laurent Lauri le 11.11.1925. Le décret incardina au diocèse de Częstochowa tous les prêtres qui se trouvaient légalement sur ses territoires au moment de sa parition. Ainsi passèrent du diocèse de Włocławek au diocèse de Częstochowa 169 prêtres, dont 125 curés, 27 vicaires, 16 préfets et un prêtre sans emploi; du diocèse de Kielce 88 prêtres — 47 curés, 21 vicaires et 20 préfets d'école. Enfin du diocèse de Włocławek passèrent au nouveau diocèse 556 310 fidèles et du diocèse de Kielce 320 727 fidèles. Le diocèse s'étend sur la surface de 8524 km². La Très Sainte Vierge Marie, Reine de Pologne fut nommée Patronne du diocèse et l'église de la Sainte Famille à Częstochowa fut érigée en cathédrale.

Le 14.12.1925 Msgr. Teodor Kubina fut nommé premier évêque de Częstochowa (1880—1951). Il fit ses études philosophiques et théologiques à Rome. Comme curé à Katowice il prit une part active dans la préparation du plébiscite en luttant pour maintenir l'appartenance de la Haute Silésie à la Pologne. Il organisa le diocèse à partir des fondements. Du fait du caractère marial du diocèse il se nommait „premier ministre de Marie”. Il eut comme successeur Msgr. Zdzisław Goliński (1908—1963). Evêque coadjuteur du diocèse de Lublin, il fut nommé évêque de Częstochowa le 22.6.1951. Il continua le travail de son prédécesseur en fondant de nombreuses paroisses, il fit aussi suivre à beaucoup de prêtres des études spéciales. Msgr. Bareła devint le troisième évêque de Częstochowa, nommé le 17.1.1964. Il participa aux travaux du Concile Vatican II et au Synode des Evêques à Rome. Il met un soin particulier à faciliter aux prêtres la continuation des études théologiques.

C'est le 18.10.1936 que fut consacré le premier évêque auxiliaire, Msgr. Antoni Zimniak. C'était un prêtre zélé et un bon orateur. (1878—1943). Pendant la II guerre mondiale, le 5.8.1944, le recteur du Grand Séminaire, Msgr. Stanisław Czajka (1897—1965) fut nommé évêque auxiliaire. Il fut deux fois Vicaire capitulaire „sede vacante” après la mort des évêques de Częstochowa. Le Pape Pie XII nomma en juin 1950 le Père Général des Pallotins, Wojciech Turowski (1894—1959) évêque coadjuteur „cum iure successionis”, mais il n'a pas pu entrer en charge et pour des causes indépendants de lui il n'accepta pas la consécration épiscopale. Le 26.10.1960, le père spirituel de Séminaire, Msgr. Stefan Bareła fut nommé suffragant du diocèse de Częstochowa, et le 17.1.1964 il en devenait l'ordinaire. Actuellement ce sont Msgr. Tadeusz Szwagrzyk et Msgr. Franciszek Musiel qui sont évêques auxiliaires, nommés respectivement le 3.11.1964 et le 12.11.1965.

Dans le nouveau diocèse, Msgr. Teodor Kubina était obligé de créer les institutions indispensables. Il forma donc au mois d'avril 1926 la Curie Diocésaine et le Tribunal Diocésain. Du fait du manque de prêtres ces deux institutions eurent dans les premières années bien peu d'employés, ce n'est que dans la suite qu'elles furent réorganisées. Sous le gouvernement de Msgr. Goliński la Curie Diocésaine fut divisée en plusieurs sections: générale, pastorale et de l'enseignement de la foi. Le Tribunal

Diocésain, ayant un bon nombre d'employés qualifiés, était très en considération autant dans les tribunaux ecclésiastiques de Pologne, que dans la Cour Romaine.

La grande affaire pour le nouveau diocèse c'était le Séminaire. Msgr. Kubina organisa cette institution à Cracovie vu qu'il existait une Faculté de Théologie à l'Université Jagiellonienne. Les séminaristes diocésains faisaient leurs études à l'Université jusqu'à l'année 1954, plus tard le diocèse possédait son propre „studium domesticum” localisé entièrement dans les bâtiments du Séminaire, avec le concours d'un groupe important de professeurs, venant déjà du diocèse de Częstochowa. Les évêques ont montré beaucoup de sollicitude pour assurer au diocèse un nombre suffisant de prêtres. En effet, dans la première année de son existence, il y avait à peine assez de prêtres pour assurer les postes de vicaires les plus indispensables. Dans la première époque Msgr. Kubina essaya de résoudre le problème de double façon. Il signa avec les évêques de Włocławek et de Kielce une entente, en vertu de laquelle les séminaristes provenant des territoires du diocèse de Częstochowa qui faisaient leurs études à Włocławek ou à Kielce, pouvaient passer sans difficulté au nouveau diocèse, une fois les études terminées. D'autre part, Monseigneur admettait en ce temps volontiers des prêtres d'autres diocèses et aussi des moines et membres de Congrégations religieuses. Grâce à ces efforts on a pu intégrer au diocèse dans les années 1926—1931 44 prêtres provenant des Séminaires de Włocławek et Kielce, ainsi que d'autres diocèses, monastères et instituts religieux. Dès l'année 1932 les prêtres provenant du Séminaire propre du diocèse commencèrent à renforcer les cadres qui restaient quant même toujours insuffisants. En voulant assurer au diocèse le nombre voulu de prêtres Msgr Kubina prit à sa charge le collège de Wieluń qui devait, dans le pensée de l'Évêque et du clergé, tenir place de Petit Séminaire. Ainsi le Collège de Tadeusz Kościuszko du diocèse de Częstochowa à Wieluń, existant de 1932 à 1939, donna un bon nombre d'élèves qui ont terminé plus tard le Séminaire à Cracovie. Après la IIe guerre mondiale au lieu du Collège on organisa à Wieluń une bourse pour les jeunes gens qui existait dans les années 1948—1952. Une bourse semblable fut créée à Częstochowa pour les jeunes gens voulant devenir prêtres, par les Frères des Écoles Chrétiennes, sous le protectorat de Msgr. Kubina, elle n'exista que de 1949 à 1951. Ensuite Msgr. Goliński créa deux Petits Séminaires: à Częstochowa, qui existe depuis 1951 jusqu'à nos jours, et à Wieluń, qui exista entre 1952—55. Grâce à l'activité du Petit Séminaire, surtout dans ses débuts, le nombre de candidats au Grand Séminaire fut suffisant, vu le grand pourcentage des élèves de Częstochowa qui y passaient pour terminer leurs études philosophiques et théologiques. Jusqu'en 1974, 756 prêtres du diocèse de Częstochowa ont fini leurs études au Grand Séminaire de Cracovie, dans ce nombre 126 élèves du Petit Séminaire de Częstochowa.

Durant les 50 années de l'existence du diocèse, le nombre de ses habitants a sérieusement augmenté. De 900 000 fidèles environ que comptait le diocèse dans ses débuts, ce nombre s'éleva à 1 400 000. Cet accroissement fut causé surtout par le développement de l'industrie dans les districts de Dąbrowa et de Częstochowa, et partiellement aussi sur d'autres territoires du diocèse. Les habitants de la partie sud du diocèse représentaient avant tout les masses ouvrières, tandis que le nord était habité par des agriculteurs, dont un grand nombre se rendait en Allemagne et en France pour des travaux saisonniers. Les conditions de vie étaient difficiles, aussi bien pour les ouvriers que pour les agriculteurs. Malgré cela, le nombre d'habitants dans les centres de Dąbrowa et de Częstochowa ne faisait qu'augmenter. Déjà en 1939 — comme le citait Msgr. Kubina — le diocèse comptait 1 200 000 fidèles. Après la IIe guerre mondiale le nombre d'habitants continuait à augmenter, et en même temps les conditions de vie s'améliorèrent tant pour les ouvriers que pour les agriculteurs. Cet accroissement nécessita l'organisation de nouveaux centres d'activité pastorale. Msgr. Kubina visait à organiser le diocèse de telle manière que les paroisses urbaines ne comptassent pas plus de 10 000 fidèles et les paroisses rurales 5 000 fidèles. Au moment de la création d'une nouvelle paroisse il faut qu'il y ait au moins 2 000 fidèles. Au commencement de son activité il ne pouvait pas créer de nouveau centres de culte vu le nombre restreint de prêtres. Ce n'est qu'après dix années qu'il commença à organiser des nouveaux centres en créant des paroisses et semi-paroisses (expositures), et pendant la IIe guerre mondiale aussi des filiales et des vicariats à vie. Msgr. Kubina se rendait compte déjà en 1939 que le diocèse devrait compter 400 centres d'activité pastorale, tandis qu'il n'y avait que 200 paroisses et expositures. La seconde guerre enraya les efforts de l'évêque dans ce domaine. Durant les 25 années de son activité dans le diocèse Msgr. Kubina créa 30 expositures, 3 filiales, 3 vicariats à vie et 17 paroisses. Au moment de la mort du

premier évêque de Częstochowa le diocèse comptait 191 paroisses, et 24 expositures. Msgr. Zdzisław Goliński continua l'oeuvre de son prédécesseur dès le commencement de son activité. Jusqu'à l'année 1956 il érigeait des expositures, des filiales et des paroisses régulières, tandis que dès 1957 il n'érigeait que des paroisses et changeait en paroisses les expositures et filiales qui existaient déjà. La création de 51 nouvelles paroisses fut le fruit de ce travail, ainsi au moment de la mort de Msgr. Goliński le diocèse comptait 242 paroisses.

Le troisième évêque de Częstochowa, Msgr. Stefan Bareła créa des vicariats territoriaux et 13 paroisses. Avec l'accroissement des paroisses augmentait aussi le nombre de doyennés: Msgr. Kubina en créa 7, Msgr. Goliński 2, et Msgr. Bareła réorganisa le réseau décanal de telle façon qu'au jour du 30 mars 1975 35 doyennés fonctionnaient dans le diocèse.

Les chefs du diocèse attachèrent beaucoup d'attention aux études spéciales des prêtres. Il était difficile à Msgr. Kubina d'envoyer un plus grand nombre de prêtres pour suivre des études spéciales tandis que le diocèse ressentait un grand manque de prêtres, tant au commencement de son existence qu'après la IIe guerre mondiale, il envoya quant même quelques prêtres à Rome et à des Universités Catholiques. Le second évêque de Częstochowa, lié personnellement avec l'Université Catholique de Lublin comme professeur de cet institut, pendant tout le temps de son activité dans le diocèse ne cessa d'envoyer des prêtres, principalement à l'Université Catholique de Lublin, pour y poursuivre des études spéciales. Il les envoyait aussi, en nombre plus restreint, à d'autres Universités dans le pays et à l'étranger. Le troisième évêque, Msgr. Bareła, en ne cessant pas d'envoyer des prêtres aux études spéciales, organisa dans le diocèse un Institut Ecclésiologique où les prêtres peuvent approfondir leurs connaissances en philosophie et théologie.

Durant les 50 années de son existence, le diocèse possédait sa propre maison d'édition, sous le contrôle de la Curie Diocésaine. Voici quelques positions en ce domaine: Les Nouvelles du Diocèse de Częstochowa, Le Dimanche (jusqu'à 1939 dans les limites du diocèse, après 1945 à portée nationale), L'Action Catholique, les Catalogues Diocésains (16), les Calendriers Liturgiques de chaque année, des livres et des brochures.

La Curie Diocésaine de Częstochowa, par ses sections de pastorale et d'enseignement de la foi, réalise les programmes à échelle nationale et aussi ses propres à elle. Un fait mérite d'être souligné: il existait dès le début de l'existence du diocèse, un Cercle de Prêtres Préfets, groupant ceux qui enseignaient la foi dans les écoles élémentaires et les collèges. Pour le travail de catéchisation on engageait en outre des prêtres diocésains aussi des prêtres réguliers, des religieuses et des laïcs.

Les instituts religieux de toute sorte jouaient un rôle important dans le diocèse. Depuis l'érection du nouveau diocèse le nombre des religieux et religieuses ne cessait de grandir. En effet, au commencement il y avait sur ce terrain 6 couvents d'hommes avec 22 prêtres, 28 frères et 6 novices, et 15 congrégations féminines, 338 soeurs dans 30 maisons. En 1973 il y avait 10 instituts masculins — 91 prêtres, 20 novices et séminaristes et 77 frères, et 35 instituts féminins — 937 religieuses.

Le diocèse de Częstochowa a ressenti aussi douloureusement les tragiques événements de la seconde guerre mondiale. Divisé entre trois sections d'administration allemande — le Gouvernement Général (General-Gouvernement), le District de la Haute Silésie (Oberschlesien) et le Pays de Warta (Warthegau), — il a su maintenir quant même l'unité ecclésiastique. Msgr. Kubina, malgré la pression de l'occupant, ne consentit pas à nommer un vicair général pour la Haute Silésie. Il administrait ce District, ainsi que celui du Pays Warta au moyen de directives, envoyées par ses délégués qui n'avaient personnellement aucun pouvoir. La plus grande terreur envers l'Eglise Catholique régnait dans le Pays de la Warta, dont le Cardinal Bertram écrivait qu'avec la persécution de la nation polonaise les Allemands s'efforçaient aussi de déraciner la foi catholique. Sur les territoires de Wieluń (la partie du diocèse annexée au Pays de la Warta) on ferma 61 églises paroissiales sur 62 que comptait cette partie du diocèse. Il ne resta qu'une église paroissiale, a Ruda près de Wieluń, pour une population de 240 000 catholiques de nationalité polonaise. On y laissa 2 prêtres. Parmi les 85 prêtres qui travaillaient ici, 55 furent arrêtés le 6.10.1941 et transportés au camp de concentration à Dachau. 18 seulement survécurent les durs traitements et retrouvèrent la liberté. En tout 62 prêtres du diocèse perdirent la vie — tués sur leurs postes ou torturés dans les camps de concentration, ce qui constitue presque 18% de tout le clergé diocésain. 78 prêtres ont été déportés dans les camps de concentration. Ce douloureux martyrologe que les prêtres du

diocèse de Częstochowa subirent de la part des hitlériens était une répression pour leur attitude patriotique qui s'exprimait par le participation active dans le mouvement de résistance et l'affermissement de l'esprit national dans la population locale. En persécutant l'intelligence polonaise, l'occupant voulait, surtout dans le „District-modèle de Wieluń” anéantir sa partie intégrale que constituait le clergé catholique (le pasteur protestant à Wieluń a également subi des répressions). Les pertes matérielles du diocèse pendant la guerre furent aussi considérables. Dès le 1-er septembre 1939 jusqu'à la fin de la guerre, le passage et la présence de l'occupant sur les territoires du diocèse étaient marqués par des destructions, incendies, vols des biens de l'Eglise. Il convient de mentionner ici les nombreuses restrictions imposées à l'Eglise sur les territoires du diocèse — interdiction de la presse diocésaine, l'occupation des bâtiments du Séminaire à Cracovie, les limites imposés à l'activité de l'évêque de Częstochowa, ainsi que les restrictions dans le travail pastoral et catéchétique.

La tragédie de la IIe guerre mondiale est passée. La vie spirituelle s'est épanouie dans le diocèse de Częstochowa. Les grands événements de l'Eglise Universelle et Polonaise, comme les jubilé pontificaux ordinaires et extraordinaires, les solennités du Millénaire du Baptême de la Pologne, le Concil Vatican II furent des étapes importantes contribuant à rehausser le niveau religieux de tout le diocèse de Częstochowa.